quoique distillées plus de vingt fois, & dépurées avec la dernière exactitude, laissent tomber & déposent des terres jaunes métalliques, c'est-à-dire, qui ont puissance de devenir métal, comme nous le dirons ci-après.

Tous les Vitriols, quand on souhaite les purifier par dissolution & cristallisation, quelques cristallins qu'ils soient, & quelques pures & limpides que soient leurs dissolutions, il se précipite toujours à chaque cristallisation, une terre ocreuse ou métallique; & quand on réitérerait vingt fois ces mêmes opérations, il tomberait toujours de ces Vitriols quelque sédiment minéral. Le Vitriol diminuerait beaucoup, mais ne serait pas plus pur, qu'après trois cristallisations, & perdrait sa couleur verte ou bleue pour en prendre une blanche; ce qui manifeste que les Vitriols ne sont de différentes couleurs plus ou moins foncées, que selon la quantité & la qualité du métal qu'ils contiennent, qui n'est autre que la Chaux-terre, ou sédiment qui se détache & précipite à chaque dépuración de Vitriol. Toutes ces expériences prouvent évidemment la facilité avec laquelle cette terre minérale & propre à devenir métal, est enlevée par la liqueur acide; combien elle est intimement jointe & liée à ce dernier, l'analogie qu'ils ont l'un avec l'autre, & la difficulté qu'ils ont à se séparer. Cette terre métallique précipitée, desire tellement l'esprit nitreux, acide & vitriolique, qu'étant exposée à l'air, après avoir été privée par lessivage de tout l'acide vitriolique qu'elle peut contenir, elle s'en recharge de nouveau, & redonne par lessivage de nouveau Vitriol; soit que cet esprit acide soit attiré de l'air par cette matrice vitriolique, soit que l'esprit, ou l'humide de l'air ne serve qu'à faire fuser cette matière, & à développer de dedans son intimité cette liqueur acide, qui jointe aux chaux métalliques, forme du Vitriol;